

Comédies classiques : Le Barbier de Séville

Numéro d'inventaire : 2015.8.5578

Auteur(s) : F. Chamoüin

Pierre Augustin Caron de Beaumarchais

Type de document : couverture de cahier

Imprimeur : Imp. SCHUEHMACHER

Période de création : 1er quart 20e siècle

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Anould

Matériaux et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,9 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Couverture faisant partie d'une série non numérotée sur le thème des comédies classiques. Sur la 4e de couverture, extrait de la pièce "Le Barbier de Séville" de Beaumarchais, Acte I, scène 3.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Art dramatique

Représentations : scène : comédie

COMÉDIES CLASSIQUES



LE BARBIER DE SÉVILLE

CAHIER d _____ appartenant à _____

(R)

Le Barbier de Séville

La gravure représente la jeune Rosiné et son tuteur Bartholo au balcon. Rosine comme par hasard laisse tomber sa chanson dans la rue et prie le vieillard d'aller la lui chercher. En réalité, c'est un mot destiné au comte Almaviva qui le ramasse à l'insu de Bartholo s'apprêtant à descendre.

ROSINE

Comme le grand air fait plaisir à respirer ! Cette jalouse s'ouvre si rarement...

BARTHOLO

Quel papier tenez-vous là ?

ROSINE

Ce sont des couplets de la « Précaution inutile, » que mon maître à chanter m'a donnés hier.

BARTHOLO

Qu'est-ce que la « Précaution inutile ? »

ROSINE

C'est une comédie nouvelle.

BARTHOLO

Quel drame encore ! quelque sottise d'un nouveau genre !

ROSINE

Je n'en sais rien.

BARTHOLO

Euh, euh, les journaux et l'autorité nous en feront raison. Siècle barbare !

ROSINE

Vous injuriez toujours notre pauvre siècle.

BARTHOLO

Pardon de la liberté ! Qu'a-t-il produit pour qu'on le loue ? Sottises de toute espèce : la liberté de penser, l'attraction, l'électricité, le tolérantisme, l'incubation, le quinquina, l'Encyclopédie, et les drames...

Rosine (*le papier lui échappe et tombe dans la rue*)

Ah ! ma chanson ! ma chanson est tombée en vous écoutant, courez, courez donc, monsieur ! ma chanson, elle sera perdue !

BARTHOLO

Que diable aussi, l'on tient ce que l'on tient.

(Il quitte le balcon)

Rosine (*regarde en dedans et fait signe dans la rue*)

Psit, Psit : ramassez vite et sauvez-vous.

BARTHOLO (*sort de la maison et cherche*)

Où donc est-il ? Je ne vois rien.

ROSINE

Sous le balcon au pied du mur.

BARTHOLO

Vous me donnez-là une jolie commission ! Il est donc passé quelqu'un ?

ROSINE

Je n'ai vu personne.

BARTHOLO

Et moi qui ai la bonté de chercher ! Bartholo, vous n'êtes qu'un sot, mon ami ! ceci doit vous apprendre à ne jamais ouvrir de jalouse sur la rue.

(Il rentre)